

ANGLAIS
ÉPREUVE À OPTION : ORAL
EXPLICATION D'UN TEXTE SUR PROGRAMME
Marie LANIEL – Juliana LOPOUKHINE

Modalités :

Coefficient de l'épreuve : 5

Durée de préparation de l'épreuve : 1 heure

Durée de passage devant le jury : 30 minutes dont 20 minutes d'exposé et 10 minutes de questions

Type de sujets donnés : un texte à commenter (sur programme)

Modalités de tirage du sujet : tirage au sort d'un sujet

Liste des ouvrages généraux autorisés : *Concise Oxford English Dictionary*, Oxford University Press

Liste des ouvrages spécifiques autorisés : l'œuvre au programme (le candidat dispose aussi d'une photocopie du texte qu'il peut annoter)

Statistiques :

Lors de la session 2017, le jury a entendu quinze candidats.

La moyenne des notes obtenues, soit 12,53/20, est légèrement inférieure à la moyenne de la session 2016 (12,92/20). Les notes s'échelonnent de 5 à 19. Douze candidats ont obtenu des notes égales ou supérieures à 10, et six candidats ont obtenu des notes égales ou supérieures à 14. Une prestation se détache tout particulièrement (19/20).

Textes proposés : (les numéros de page renvoient aux éditions au programme)

Toni Morrison, *Beloved*

- pp. 56-58 « The crickets were screaming... thrill upon thrill. »
- pp. 102-104 « It was in front of *that* 124... their deeply loved flesh. »
- pp. 112-114 « Now she sat on Baby Suggs' rock... looked like taffeta. »
- pp. 129-131 « Eighty-six days and done... But they didn't know. »
- pp. 204-206 « Those twenty-eight happy days... nobody saw them fall. »
- pp. 294-296 « As Denver's outside life improved... it came from true love. »
- pp. 307-309 « When the women assembled... He is looking at her. »

John Keats, *Poems Selected by Andrew Motion*

- pp. 29-30 « Isabella; or, The Pot of Basil » : « It was a vision... she started up awake – »
- pp. 43-44 « Hyperion. A Fragment » : « Meanwhile... their battlements and towers. »
- pp. 57-59 « The Eve of St Agnes » : « Awakening up... with sick unpruned wing. »
- pp. 61-62 « La Belle Dame sans Merci. A Ballad »
- pp. 65-66 « Ode on a Grecian Urn »
- pp. 70-71 « Ode on Melancholy »
- pp. 75-77 « Lamia » : « From vale to vale... ere he takes his prey – »
- pp. 96-97 « To Autumn »

Lors de la session 2017, les deux œuvres ont été représentées quasiment à parts égales. Le roman de Toni Morrison a donné lieu aux meilleures prestations (16/20, 17,5/20, 19/20), mais également

aux trois prestations les moins convaincantes (5/20, 6/20, 8/20). Les candidats ayant composé sur un poème de Keats ont obtenu des notes satisfaisantes voire excellentes (16/20, 17,5/20).

Méthode :

Le jury attend des candidats qu'ils rendent compte des enjeux principaux du texte étudié dans un anglais authentique, en proposant une explication de texte problématisée et en illustrant chaque étape de leur démonstration par des analyses formelles pertinentes. Dans l'ensemble, les candidats entendus cette année étaient solidement préparés à l'exercice, voire même, pour certains, aguerris. Leur connaissance des œuvres au programme était remarquable, même si le jury a relevé quelques contresens. Dans *Beloved*, Sethe, Denver et Paul D ne se tiennent pas la main lorsqu'ils se rendent au carnaval au début du roman. Seules leurs ombres unies manifestent ce rapprochement entre les personnages. Dans « The Eve of St Agnes », la réécriture de l'amour courtois, qui devient sous la plume de Keats un amour bien charnel, avec une dimension érotique indéniable, n'a pas été correctement identifiée. Il en est de même de la dimension ironique de certaines odes (« Ode on a Grecian Urn »). Dans l'extrait de « Hyperion », les signes annonciateurs de la chute imminente du titan n'ont pas été relevés assez explicitement.

Une réflexion sur la spécificité propre de chaque extrait était attendue des candidats. Les modalités de cette réflexion spécifique devaient être clairement définies dès la problématique. Le jury a ainsi distingué les candidats ayant fait l'effort de proposer une problématique originale, sortant des schèmes convenus (comme la relation mère-fille dans *Beloved*, par exemple), témoignant d'une véritable rencontre avec le texte et d'un véritable investissement dans la lecture. À l'inverse, les problématiques trop imprécises ou trop foisonnantes ont été pénalisées. En ce qui concerne la formulation de la problématique, le jury a relevé un recours un peu trop systématique à des termes tels que « paradoxical », « ambivalent » ou « ambiguous », qui ne permettent pas de penser la singularité de chaque texte.

Dans l'ensemble, le jury a noté que les plans proposés ne permettaient pas toujours une progression suffisamment dynamique, notamment dans la troisième partie, souvent écourtée par manque de temps ou de matière. Il est rappelé qu'un plan en deux parties ne permet que rarement de déployer une réponse réellement dynamique à la problématique posée. Par ailleurs, nombre de candidats ont eu tendance à développer une première partie trop longue et descriptive, retardant ainsi la véritable confrontation avec le texte, et donnant l'impression de livrer en première partie quelque chose qui s'apparente davantage à un pré-travail de repérage sur le texte qu'une entrée en matière à proprement parler. Le soin apporté par certains candidats aux transitions, qui permettent de marquer le dynamisme du plan, a été noté. Le jury tient en revanche à mettre en garde les candidats contre les dangers d'une présentation trop répétitive qui nuit à la progression de l'exposé et révèle souvent des problèmes structurels dans la conception de la problématique et du plan.

Le jury a pris en compte les efforts des candidats pour intégrer les analyses formelles à leur commentaire, notamment sous forme de micro-lectures, qui chez certains ont été d'une grande finesse. Le jury attendait bien évidemment des candidats qu'ils prêtent une attention soutenue à la très grande richesse du travail poétique dans l'œuvre de Keats, à la recherche figurale et à la musicalité. Dans une excellente lecture de « La Belle Dame sans Merci », une candidate a su montrer un souci du détail et une véritable sensibilité aux singularités poétiques du texte en

combinant des analyses prosodiques à des références pertinentes aux mythologies germaniques et scandinaves convoquées par Keats dans ce poème. Le jury a parfois regretté que certains candidats ne se confrontent pas réellement à ce travail de lecture fine pourtant essentiel dans cette épreuve, préférant se cantonner à des remarques thématiques sur les poèmes et n'évitant pas, pour certains, l'écueil de la psychologisation des personnages. Il convient de rappeler aux candidats qu'ils doivent indiquer au jury de manière systématique les références des lignes concernées pour chaque micro-lecture.

Si la très grande majorité des candidats maîtrisaient les outils d'analyse stylistique de base comme l'allitération, l'assonance ou l'enjambement, le jury a regretté une méconnaissance de notions complémentaires comme la paronomase ou le polyptote. La musicalité est en effet un élément essentiel de l'analyse poétique, et une attention plus soutenue aux diphtongues, aux voyelles longues et brèves, aurait donné un relief supplémentaire à certaines analyses. Certains candidats sont passés à côté de figures de style majeures comme le chiasme, même lors de l'entretien avec le jury. Enfin, la notion de *pathetic fallacy* aurait pu être convoquée avec profit, afin d'approfondir et d'enrichir la lecture des poèmes. Certains candidats étaient particulièrement bien préparés à l'analyse de la métrique, faisant montre d'une très bonne connaissance des différents types de vers et de pieds, sachant les reconnaître et les nommer. On peut cependant regretter qu'au-delà d'une simple identification n'ait pas été proposée plus systématiquement une interprétation des effets rythmiques en contexte.

Le jury tient à signaler que certains des outils habituellement utilisés en poésie peuvent également permettre d'identifier et d'analyser des effets sonores en prose : certains procédés poétiques employés par Toni Morrison, la musicalité de son écriture, auraient gagnés à être davantage mis en avant par les candidats. Dans son analyse du sermon prononcé par Baby Suggs dans la clairière, une candidate a ainsi mis en évidence avec succès l'émergence d'une nouvelle forme de lyrisme comme fondement de la communauté. Dans une très belle lecture de l'évasion des esclaves enchaînés, une candidate a su analyser avec brio la fonction de l'oralité, l'utilisation des tirets, marqueurs de jonction et de disjonction, associés au symbolisme de la chaîne comme instrument paradoxal d'émancipation et au code morse comme forme de communication silencieuse.

Le jury rappelle également que la lecture d'un passage du texte, qu'il s'agisse de poésie ou de prose, fait partie intégrante de l'épreuve. Elle doit donc faire l'objet d'un soin particulier et avoir été, dans la mesure du possible, pensée à l'avance. Le jury a apprécié le fait que certains candidats proposent la lecture d'un passage choisi en fonction de la problématique traitée, et non systématiquement les premières lignes du texte.

L'entretien :

L'entretien a été l'occasion pour le jury d'aborder avec les candidats des aspects du texte qui n'avaient pu être mentionnés faute de temps, ou de revenir sur certains passages dont les effets littéraires et poétiques méritaient d'être analysés plus en détail. L'objectif de l'entretien est en effet d'évaluer la capacité des candidats à mobiliser un mode de lecture sur le vif, d'apprécier l'agilité de leur pensée, la maturité de leur regard critique lorsqu'il n'est plus soutenu par une préparation en amont, et leur capacité à interagir et dialoguer avec le jury pour construire un véritable échange autour du texte.

Lors de la session 2017, il est arrivé que, pendant l'entretien, le jury offre la possibilité aux candidats de corriger une erreur ou de nuancer leur lecture. Certains candidats ont su se saisir de cette occasion avec beaucoup d'habileté. Le jury tient à rappeler cette année encore que les réponses des candidats ne doivent être ni trop brèves, afin de montrer au jury leur volonté de se confronter à la question posée, ni trop longues, afin de ne pas disperser le propos. Les candidats doivent s'efforcer de saisir ces questions comme des occasions de valoriser leur pensée propre sur le texte. Le jury recommande également aux candidats de ne pas se précipiter pour répondre, de prendre le temps de réfléchir, voire de reformuler la question à haute voix afin d'être certain d'avoir bien compris, ce qui est la meilleure garantie d'apporter une réponse adéquate.

Les candidats ont, dans l'ensemble, su faire montre d'une bonne maîtrise de l'exercice de commentaire sur le plan formel, mais n'ont pas toujours su prendre suffisamment de distance avec leur exposé au moment de l'entretien, afin de répondre aux questions du jury de manière à la fois pertinente et spontanée, en évitant les redites.

Langue :

La qualité de la langue est bien entendu au centre des préoccupations du jury lors de cette épreuve (registre approprié, richesse et précision du vocabulaire utilisé, correction grammaticale et phonologique). Lors de la session 2017, le jury a eu le plaisir de constater que le niveau de langue des candidats était dans l'ensemble très bon, voire excellent, et a relevé assez peu de fautes de langue graves (à noter cependant chez certains candidats des barbarismes sur des termes courants qui devraient être maîtrisés : an *analepse, an *epopea, an *ellipse, *esclavagism...). Le jury recommande aux candidats d'éviter les variations de registre de langue (par exemple l'utilisation de « sort of », ou de l'adjectif « funny »). Quelques fautes de prononciation ont également été relevées, notamment des déplacements d'accent, par exemple sur *analepsis*, *beginning*, *character*, *comment*, *elegiac*, *epitome*, *foreshadow*, *hypothesis*, *interpret*, *medieval*, *mythology*, *narrative*, *palace*, *reference*.

Remarques générales :

Il est rappelé que l'une des qualités essentielles pour réussir l'épreuve orale d'option est aussi de réussir à s'adresser au jury de manière claire et dynamique, avec un débit de parole adapté. Il est recommandé aux candidats d'établir un contact visuel avec le jury, d'éviter les hésitations et enfin de prendre le temps de dicter clairement leur problématique.

Lors de la session 2017, le jury a eu le plaisir d'entendre des présentations très inspirées dans un anglais excellent, agréables à écouter, proposant un véritable travail de lecture au plus près du texte. Il tient à adresser toutes ses félicitations aux candidats dont le travail a porté ses fruits lors de cette épreuve.